

1808.
pour tirer le peuple américain de sa léthargie, qui finirait par le soumettre au "moderne Attila." Henry craint que la masse du peuple ne se réveille dans les chaînes du Corse. Page 111
- 10 mars,
Québec.
Craig à Gore (extrait). Il a consulté sir John Johnson sur le successeur à donner à McKee. Les personnes les plus compétentes, selon lui, sont Elliott et M. Johnson; mais, à l'égard de ce dernier, les circonstances actuelles ne permettent point de le nommer. 226
- 18 mars,
Boston.
John Henry à Ryland. Il a reçu d'Angleterre une copie du discours du Roi. S. M. refuse toute concession aux Américains en ce qui concerne le *Chesapeake*. La guerre maintenant dépend de l'Angleterre; car le gouvernement américain a poussé les mesures de coercition jusqu'aux dernières limites. Il reste à l'Angleterre à commettre quelque acte de violence qui ôte aux Américains toute raison de résister aux mesures de leur gouvernement. Jusque-là, Jefferson continuera ses procédés irritants. Henry pense qu'avant peu de mois les Etats de la Nouvelle-Angleterre voudront sortir de la Confédération, établir un gouvernement à part, adopter une politique conforme à leurs intérêts. Les hommes qui ont du bien ou du talent attendent d'être assurés d'un remède efficace aux maux publics. Le commandant du *Chesapeake* a été acquitté; il s'est justifié par l'ordre reçu: ne point offrir de résistance. Conclusion inévitable. Un capitaine de navire arrivé d'un port français rapporte que deux bâtiments américains ont été condamnés pour le fait d'avoir souffert la visite d'un vaisseau anglais; ils ont été confisqués. 121
- 25 mars,
Amherstburg.
Ce qui s'est passé à un conseil particulier tenu entre le colonel Claus et les Shawanises. 255
- (Dans la lettre de Craig n° 25, du 15 juillet)
- 2 avril.
Gore à Craig (extrait). Epreuve de la difficulté à conduire le département des affaires indiennes. L'opinion générale est que M. Elliott est le seul homme capable de ranimer l'énergie des Sauvages. Le colonel Claus est tout à fait de ce sentiment. Gore a ordonné à l'aide-surintendant général des affaires indiennes d'établir sa résidence à Amherstburg jusqu'à nouvel ordre. L'arrivée tardive des marchandises à Saint-Joseph a été cause que les Sauvages sont partis pour leurs cantons d'hiver sans leurs présents ordinaires; ce qu'on pourra éviter dorénavant en ayant une seconde année d'approvisionnement en magasin. 227
- 5 avril,
Québec.
Craig à Castlereagh (n° 16). Il lui transmet une requête de Henry Reid (Read), condamné pour avoir excité un soldat à désertir à £40 d'amende. Comme cet homme a gardé prison douze mois, ne pouvant payer l'amende, il a ordonné de le relâcher et de suspendre la peine jusqu'à ce que S. M. fasse connaître son bon plaisir. Il recommande la requête. 98
- (Incluses). La requête. 100
- Condannation de Harry Reid ou Read. 102
- 6 avril,
Québec.
Le même au même (n° 17). La nouvelle par lui reçue de Washington, que la mission de M. Rose n'avait pas eu de succès, l'a décidé à accepter l'offre des habitants de Glengary, de lever parmi eux un corps de *fencibles* de 500 hommes. Il ne peut encore fournir de détails; seulement, cette milice pourra être licenciée en tout temps, et devra être pourvue d'habillements tant qu'elle sera en corps. Elle réclame le privilège de porter le costume écossais des Highlands. Craig propose de nommer le lieutenant-colonel Aeneas Shaw lieutenant-colonel commandant de ces *fencibles*. 104
- 6 avril,
Québec.
Le même au même (n° 18). Pour les raisons qu'il a exprimées dans une précédente dépêche, il n'entre pas dans le détail de notre situation. Tout est parfaitement tranquille. Le sous-commissaire général a été avisé que la trésorerie va envoyer £100,000. Quoique acceptable, cette somme est bien insuffisante, en cas de guerre. Cours monétaire. Craig se propose de clôturer le parlement provincial dans quelques jours. Les